

Chapitre 6

Une famille de disciples

(Marc 3.7–35)

Devant une telle opposition à sa personne et à son ministère, Jésus préféra se retirer à l'écart pendant un certain temps et profiter de ces instants pour répondre aux besoins de ses disciples.

1. **Les difficultés croissantes conduisent Jésus à former des successeurs.** Jésus n'exerce pas un ministère sédentaire. Il n'est pas comme le pasteur d'une église ou l'évangéliste qui entreprend un travail pionnier dans un lieu précis. Son intérêt englobe tout Israël. C'est pourquoi il prépare un mouvement national.

A cause de l'opposition qu'il suscite, Jésus s'éloigne des villages pour se fixer sur les bords de la mer de Galilée (3.7). De grandes foules de gens venus de tout le pays le suivent (3.7–8). Pour ne pas être écrasé par la multitude, il est obligé de monter dans une barque et de s'adresser à son auditoire de cette estrade improvisée (3.9). Il avait guéri des centaines de malades; les gens voulaient recouvrer la santé, même s'ils ne désiraient rien de plus (3.10). Les mauvais esprits reconnaissaient l'autorité de Jésus (3.11), mais le Seigneur ne tient pas du tout à la publicité qu'ils lui font.

Le temps est venu pour Christ de choisir des apôtres qui étendront son activité à tout le pays. Jésus a une vision large de son ministère. Il ne se limite pas à une petite communauté;

il veut que la nation entière entende parler du royaume de Dieu.

Jésus aborde ainsi une nouvelle étape dans son ministère. Il monte sur les collines et appelle certains de ses disciples à rester avec lui (3.13). Il en choisit douze et leur donne un titre particulier, celui d'«apôtres». Il a probablement utilisé le mot hébreu *shaliach*, qui signifie «envoyé».

2. Jésus a conçu un programme de formation pour ses disciples. Ceux-ci doivent d'abord passer un certain temps avec lui (3.14), ce qui leur permettra de le voir à l'œuvre et d'examiner comment il agit. Les apôtres devront poursuivre et étendre son ministère. Ils accompliront ce qu'il aura fait.

Lorsqu'ils auront acquis une certaine expérience en voyant comment le Seigneur a opéré, et tiré les leçons de ses enseignements et de ses méthodes d'action, il les enverra pour élargir son activité (3.14–15). Marc indique les noms des apôtres (3.16–19).

3. Jésus rassemble une nouvelle famille. Les membres de sa famille terrestre l'estiment atteint de folie (3.20–21). Ainsi, ceux desquels il aurait pu attendre le soutien le laissent tomber. Ses plus proches sont incapables de l'apprécier.

On aurait alors pu penser que les théologiens de l'époque, les érudits, sauraient reconnaître à sa vraie valeur celui qui se tenait devant eux, le Fils de Dieu lui-même. Mais «*les scribes*», les spécialistes de la Loi venus de Jérusalem le taxèrent de démoniaque (3.22–30). D'après eux, Jésus accomplissait ses miracles par la puissance de Béełzéboul, c'est-à-dire Satan!

Le Seigneur n'eut aucune peine à repousser cette accusation. Ce qui nuit au royaume de Satan ne peut en aucun cas provenir de Satan lui-même (3.23–26). Jésus-Christ énonce là un principe très utile pour le discernement des esprits. Chaque fois que le royaume de Satan est malmené et que ses sujets se détournent de leurs péchés pour mener une vie juste et droite, ce ne peut être que sous l'action de l'Esprit de Dieu.

En fait, Jésus est en train de «lier» Satan. Il l'explique en

se servant d'un langage imagé. Il imagine un homme fort qui détient plusieurs prisonniers dans sa maison. Des amis des captifs envisagent de lancer une attaque contre cette maison pour libérer ceux qui sont enchaînés à l'intérieur, mais la demeure ressemble à une forteresse. Il n'est pas facile de la prendre pour rendre la liberté aux prisonniers. Elle est puissamment gardée par son propriétaire, un homme costaud.

Comment s'y prendre? Ils attaquent d'abord l'homme en question et l'assujettissent. Ils le lient pour qu'il ne puisse pas les empêcher de poursuivre leur œuvre. Ils pénètrent alors dans la maison, cherchent les captifs et les libèrent.

Dans cette parabole, l'homme fort représente Satan. Il a de nombreux prisonniers. Jésus utilise son pouvoir de Fils de Dieu pour les arracher de ses mains.

Il est important de souligner que l'homme fort doit d'abord être enchaîné avant que les détenus puissent être délivrés. L'activité émancipatrice du Seigneur peut se faire parce qu'il a **déjà** vaincu Satan. Jésus avait été revêtu de la puissance de l'Esprit (1.10) et avait résisté aux tentations du diable (1.13). Il était donc en mesure d'arracher les prisonniers à la tyrannie de Satan parce qu'il l'avait déjà lié.

Jésus lance un autre solennel avertissement aux scribes de Jérusalem. Il leur dit que celui qui s'oppose délibérément à lui au moment même où il accomplit des œuvres si grandioses commet un péché impardonnable (3.28–30). Il est impardonnable parce que Jésus seul peut pardonner! Rejeter Christ en pleine connaissance de cause, c'est rejeter la seule planche de salut, et donc être perdu pour l'éternité. Il est clair que le «péché impardonnable» ne peut être commis que par des incroyants. Ce péché consiste à repousser Jésus alors qu'il se présente avec une grande puissance. Aucun chrétien ne peut être coupable de «*blasphème contre le Saint-Esprit*».

Par l'enchaînement de ces différents récits, Marc nous fait comprendre que Jésus est en train de former une nouvelle famille. Les chefs religieux l'ont rejeté. Sa propre famille le juge fou. Il lui faut donc une nouvelle communauté affective. Il la trouve dans ses disciples.

La famille charnelle de Jésus essaie de le détourner de sa mission. Elle se tient à l'écart, refuse d'entrer mais lui fait dire de sortir pour venir à sa rencontre (3.31–32). Le Seigneur profite de cette circonstance pour signaler que ceux qui sont «dedans» et écoutent ses enseignements, entretiennent avec lui une relation plus intime que les membres de sa famille terrestre. L'obéissance à sa volonté crée le véritable lien de communion (3.35). Ses disciples constituent sa famille.

Jésus nous indique ainsi comment édifier le royaume de Dieu en temps de persécution. La proclamation de l'évangile au monde environnant (Marc 1.21–3.6) doit s'accompagner de la création et de l'affermissement des liens communautaires. La technique de Jésus consiste à lier Satan par son pouvoir, et à rassembler une famille de disciples capables de porter son message au loin et d'étendre ainsi son royaume.